

Top départ pour le nouveau cinéma

La Richardais — Ouvert hier, le nouveau cinéma a accueilli ses premiers spectateurs. Émeraude Cinémas compte sur les locaux et les touristes pour remplir les salles cet été.

14 h 20, hier, première projection dans le tout nouveau cinéma. Un multiplexe qui vient s'ajouter aux cinémas du groupe Émeraude Cinémas à Dinard, Dinan et Châteaubriant.

« La commission de sécurité est passée ce mardi, explique Sigrid Tiberghien, programmatrice des salles. Des pompiers ont pu vérifier que tout était en ordre, et on a ouvert tout de suite. » Une fois le feu vert donné, le cinéma a lancé sa première journée.

21 projections par jour

Ghislaine, 65 ans, est la toute première cliente pour la séance de 10 jours sans maman, la dernière comédie de Ludovic Bernard. « Je voulais voir un film à l'ouverture du cinéma, c'était elle. Ça m'arrange bien, j'habite à côté ! Ça sera encore mieux que de me rendre à Dinan ou Dinard à chaque fois. » Comme elle, d'autres familles et cinéphiles ont profité de la première séance.

Les salles garderont un rythme de 21 projections par jour, avec un pic à 28 les dimanches. Les séances commencent sur les créneaux horaires réguliers de 14 h, 17 h et 20 h. « On va essayer de tenir ce rythme jusqu'à fin août », assure Sigrid Tiberghien.

L'ouverture du complexe s'est faite dans un contexte particulier. Mais pas de quoi freiner Benoît Lagrée, codirecteur d'Émeraude Cinémas, qui reste confiant : « Nous n'avons pas envie de faire encore plus patienter les personnes qui attendaient ce multiplexe. Les travaux ayant déjà pris trois mois de retard à cause du Covid-19. Les locaux et les



Les premiers clients ont inauguré, hier, les salles du nouveau multiplexe.

PHOTO : OUEST-FRANCE

touristes peuvent déjà prendre leurs marques, poursuit-il.

« Nos trois autres cinémas sont ouverts et vont le rester », ajoute Sigrid Tiberghien. Le cinéma en centre-ville de Dinard sera « surtout destiné à projeter des films d'art et essai. »

Sept salles et 920 places

Les sept salles du cinéma comptent 920 places en tout, dont 270 pour la première. Elles sont toutes équipées d'espace pour disposer des fauteuils roulants. Originalité : certaines places sont des love seat, des sièges noirs par paires pour les couples, avec accoudoirs rétractables.

« Tout l'équipement est neuf, les salles le sont aussi. Ça peut rassurer les gens par rapport aux conditions sanitaires », complète le codirecteur.

Les masques sont obligatoires dans le hall d'entrée et pour circuler. Un espace doit être respecté entre chaque groupe de personnes dans les salles.

Une alchimie avec le bowling

Le projet, et son coût global de 5,2 millions d'euros, aura été un combat de plusieurs années. « On cherche à implanter un multiplexe dans le secteur depuis 2007, explique Benoît Lagrée, fier d'aboutir aujourd'hui.

On a apporté des idées de projets différents, mais nous avons à chaque fois des problèmes financiers ou en rapport avec le parking. »

Les places de parking sont en partie partagées avec le bowling. La proximité des deux entreprises va peut-être faire naître des partenariats : « une alchimie se crée entre nous. On a envie de faire des choses ensemble. »

Pour une soirée film et bowling, tout est prêt ! Rendez-vous au 3, rue des Villes Billy.

Plus d'infos sur emeraude-cinemas.fr

Quentin SABY.

La généalogie captive les jeunes

Le stand d'informations du Cercle généalogique mis en place plage de l'écluse dimanche n'a pas désempé.



Toute la journée de dimanche, les visiteurs ont afflué au stand du Cercle de généalogie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Passe-temps longtemps perçu comme l'apanage des retraités, la généalogie intéresse aujourd'hui toutes les tranches d'âge. Les outils de recherche informatiques, particulièrement exploités pendant la période de confinement lié au Covid-19, ont contribué aussi à son nouvel essor.

Cet intérêt s'est particulièrement manifesté dimanche. Les visiteurs qui, malgré un soleil radieux, ont pris le temps de s'attarder au stand du Cercle généalogique de la Côte d'Émeraude, de regarder et d'emporter les documents mis à leur disposition et d'échanger avec quelques adhérents.

Des témoignages toujours plus convaincants

« Nous accueillons deux sortes de publics. Celui qui découvre complètement la généalogie et qui est attiré par la représentation de l'arbre vierge. On lui explique alors la marche à suivre. Et un autre qui a été bloqué à un moment donné dans ses recherches et que notre aide suffit à remettre dans les rails », souligne Claudine Le Brice, une des plus anciennes membres du club.

À entendre s'exprimer les uns et les

autres, on comprend mieux l'engouement qui accompagne la recherche généalogique.

« J'ai commencé ma généalogie, il y a quarante ans. J'ai fait de très belles découvertes à partir de ma mère et de mes grands-parents. Je suis remontée jusque dans les années 1700. Et malgré quelques trous à combler, j'ai retrouvé la trace de deux grands-pères Terre Neuva dont un a été porté disparu, probablement noyé », confie Maryvonne du Minihic-sur-Rance.

La journée du dimanche 19 juillet a incité les organisateurs à proposer une deuxième journée d'information le dimanche 9 août, au même endroit, plage de l'Écluse.

À noter également que le 1^{er} Salon régional de la Généalogie se tiendra à Dinard le samedi 10 et le dimanche 11 octobre au palais des Arts et du Festival.

Cercle généalogique de la Côte d'Émeraude. Permanences au COSEC (hors vacances scolaires).

Renseignements : cgce35@orange.fr ou au 06 08 51 32 43

Saint-Briac-sur-Mer

Gwénaëlle Abolivier signe *Tu m'avais dit Ouessant*

C'est un retour au pays natal, que Gwénaëlle fête, en signant, vendredi matin, un ouvrage fort comme les tempêtes qui s'acharment sur l'île bretonne du bout du monde.

Vingt ans de radio, d'histoires fabuleuses, du pôle nord au pôle sud, du Transsibérien, à Ushuaïa, en Terre de feu et voici le récit d'un énième voyage, dans l'intimité d'Ouessant. « J'ai vécu trois mois, dans le grand phare de Créac'h. J'ai surtout rencontré des îliens qui, au fil du temps, se sont laissés aller aux confidences. »

Territoire de l'extrême

Gwénaëlle Abolivier a pris le risque de la solitude. Elle a su convaincre les habitants de sa démarche. En laissant parler les derniers marins de commerce, guetteurs sémaphoriques et gardiens de phares qui boulescent les clichés traditionnels. « Je me suis imprégnée de ce territoire de l'extrême, qui entretient un rapport particulier à la noirceur et à la mort. »

Face à la mer et sous les faisceaux du phare, l'auteure vit cette expérience comme une renaissance dans le passage et l'exil que représente l'écriture. Voici une autre manière de découvrir Ouessant, livrée à elle-même et ballottée par tous les vents. C'est aussi une sorte de pèlerinage, pour Gwénaëlle, sur les traces de ses origines paternelles gravées dans la



Gwénaëlle Abolivier, pensionnaire du phare de Créac'h et collectionneuse de la mémoire ouessantine.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Pierre finistérienne.

Tu m'avais dit Ouessant, éditions Le mot et le reste, 188 pages, au prix de 17 €.

Vendredi, signature, devant la librairie L'Encre marine, de 10 h à 13 h, au moment du marché.

Hédé-Bazouges

L'abri pour les boulistes réceptionné

Vendredi a eu lieu la réception des travaux de l'abri des boulistes sur le terrain de l'EHPAD en présence des artisans concepteurs : JMV maçonnerie, LTB couverture, Courtin plomberie, Lebreton électricité, Meheust cloisons et Voisin carrelages.

Sous maîtrise d'ouvrage du SIVOM (Syndicat intercommunal à vocations multiples) de Hédé-Bazouges, l'abri a été réalisé avec « les prescriptions des Bâtiments de France, à savoir la pose d'un bardage bois vertical, un toit double pente et la création de deux volumes disjoints de quelques centimètres » souligne le maire Jean-Christophe Benis.

Le coût total du projet est de 66 712 € HT soit 41 178 € pour la commune. Il a pour fonction : local rangement pour l'EHPAD, toilettes publiques pour les boulistes et



Christine Plantin, directrice de l'EHPAD, Pierrick Verger, maître d'œuvre, Janine Feudé présidente du SIVOM et Jean-Christophe Benis, maire.

PHOTO : OUEST-FRANCE

enfants des aires de jeux.

Faits divers

Une voiture carbonisée, une enquête est en cours



Voilà ce qu'il reste de la voiture qui a brûlé dans la nuit de mardi à mercredi.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Triste spectacle hier matin sur le parking attenant à la salle multisport le Cosec, rue Gouyon-Matignon.

Une voiture entièrement carbonisée était stationnée sur une place de parking, délimitée par des barrières et de la rubalise, posées suite à l'incendie du véhicule.

La voiture de marque Peugeot, de type 207 ou 307, n'ayant plus ses plaques d'immatriculation, a brûlé dans la nuit de mardi à mercredi. Les pompiers ont été prévenus par un riverain

vers 2 h 30. En se consumant, la voiture a endommagé une haie, une bouche d'incendie et la trappe d'un coffre du service des eaux, situés à proximité.

Selon un habitué de la salle de sport et des riverains, ce véhicule était stationné à cet emplacement depuis plusieurs jours. Ses vitres et son pare-brise avaient été brisés dans le courant de la semaine dernière. La police nationale a ouvert une enquête.

Lourmais

Des jeunes ont nettoyé les portes de l'église



Christian Roussin, à gauche et le maire, François Bordin, à droite, entourent les quatre volontaires : Corentin, Dorian, Adélie et Faustine.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Comme tous les ans, la commune embauche des jeunes entre 15 et 17 ans pour le dispositif Argent de poche.

Le principe ? Les jeunes effectuent les petits travaux de la commune, durant une semaine. Ils travaillent entre 9 h et 12 h. En échange de ces travaux, ils sont rémunérés, ce qui leur permet de partir en vacances pour certains.

Cette année, ce sont Faustine, Adélie, Dorian et Corentin qui s'y sont col-

lés. Leur mission : poncer, mastiquer et peindre les portes de l'église, afin de restaurer le patrimoine de la commune. Si l'aspect pécuniaire les intéresse, Corentin confie : « Cela permet aussi de s'occuper pendant les vacances. » Le maire, François Bordin, ajoute : « Il faut les encourager et les féliciter : ils sont volontaires ! » Les jeunes sont encadrés par le premier adjoint, Michel-Henri Gautier et par Christian Roussin, retraité et président des boulistes de Lourmais.

Dinard en bref

Soirée films évangéliques à l'église Notre-Dame

Hubert de Torcy parlera évangélisme en diffusant des films d'inspiration chrétienne à l'église Notre-Dame. « Le cinéma, c'est le seul média qui permet de sortir du "bocal" catholique. Nous sommes la civilisation de l'image. », affirme le patron de Saje, Société de distribution de films à vocation uniquement chrétienne.

Hubert de Torcy est né dans une famille catholique de Versailles. Passionné de cinéma, il décide de créer sa propre société de distribution de films.

Ce jeudi à 20 h 30, à l'église Notre-



Hubert de Torcy.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Fontaine je ne boirai pas de ton eau !



Cette famille a pensé à apporter des gobelets pour avoir de l'eau à l'une des fontaines installées par la Saur en bord de mer.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La Saur, société qui assure la distribution de l'eau potable à Dinard, souhaitait faire un cadeau à la ville en offrant trois fontaines à eau installées en bord de mer à l'entrée de la plage de Saint-Éogat, de la plage de l'Écluse, et sur l'esplanade de la piscine du Priuré.

Ces fontaines censées distribuer eau plate et eau gazeuse sont aménagées dans des cabines en bois,

rayées bleu et blanc, avec un écran diffusant des informations municipales.

Seulement, tout ne coule pas de source : pour boire de l'eau il faut apporter son verre et la fontaine de Saint-Éogat ne fonctionne pas. Il semble que la Saur ait omis de prévenir EDF pour avoir un raccordement au réseau électrique.